

# Concours ATS

## Epreuve de Français

Durée 4 h

**Si, au cours de l'épreuve, un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, d'une part il le signale au chef de salle, d'autre part il le signale sur sa copie et poursuit sa composition en indiquant les raisons des initiatives qu'il est amené à prendre.**

---

**Pour cette épreuve, l'usage de tout appareil électronique et dictionnaire est interdit.**

### CONSIGNES :

- Composer lisiblement sur les copies avec un stylo à bille à encre foncée : bleue ou noire.
- L'usage de stylo à friction, stylo plume, stylo feutre, liquide de correction et dérouleur de ruban correcteur est strictement interdit. Les surveillants et surveillantes se réservent le droit de les confisquer.
- Remplir sur chaque copie en MAJUSCULES toutes vos informations d'identification : nom, prénom, numéro inscription, date de naissance, le libellé du concours, le libellé de l'épreuve et la session.
- Une feuille, dont l'entête n'a pas été intégralement renseigné, ne sera pas prise en compte.
- Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque pouvant indiquer sa provenance. La présence d'une information d'identification en dehors du cartouche donnera lieu à un point de pénalité et la page concernée pourra être soustraite de la correction.

**Tournez la page S.V.P.**

Les questions liées à l'écologie et au développement durable atteignent ces dernières années un pic d'intérêts et d'investissements tant au niveau national que planétaire. Elles engagent désormais chacun de nous à s'interroger sur son rapport à la Nature en général, et sur l'impact qu'il a sur elle, à la fois comme individu et comme membre de l'espèce humaine.

Pourtant, au moins dans les sociétés modernes, industrialisées et fortement dépendantes des nouvelles technologies de l'information et de la communication, la plupart des individus n'ont plus de rapports avec elle qu'épisodiquement et d'une manière indirecte, quasi artificielle. Des voies (tourisme vert, « sports de nature »...) sont explorées pour retrouver le contact. Il n'en demeure pas moins qu'il devient difficile de percevoir comment elle est vécue, notamment sur le plan individuel. Si, pour Lussault, « la société "invente" [...] ses natures acceptables et [si] en retour cette invention contribue à la configurer et à l'organiser »<sup>1</sup>, cela vaut aussi pour l'individu ; et ce d'autant plus qu'aujourd'hui la mobilité des personnes, la diffusion et le partage des connaissances permettent d'aller vivre des expériences dans un ailleurs. Que se passe-t-il alors au cœur de ces expériences ? Les effets produits concernent l'individu pris dans toutes ses dimensions, du sensoriel au psychique, du sensible au transcendant, jusqu'à l'irrationnel. Un rapport privilégié avec la Nature non seulement initie à une autre « façon » de la voir, mais surtout constitue une rencontre avec soi-même, un retour sur soi bénéfique. Il permet dans certains cas une véritable transformation de soi.

Dans les sociétés occidentales, les relations de l'Homme à la Nature sont vécues sur un mode paradoxal. Elles s'inscrivent dans le double registre contradictoire de l'amour et de l'exploitation destructrice. Elles sont au cœur d'une réflexion opposant deux visions antagonistes : celle de l'Homme, être supérieur et maître de la Nature ; celle, au contraire, de l'Homme partie intégrante de celle-ci en tant qu'espèce animale et devant vivre en étroite symbiose avec elle. Longtemps dominante dans les sociétés industrielles, la première de ces conceptions est battue en brèche non seulement en raison de ses conséquences sur les ressources et les milieux naturels, mais aussi en raison d'un changement profond dans les représentations respectives de l'Homme et de l'animal, au point que les frontières entre ces deux catégories deviennent de plus en plus floues : l'altérité demeure, mais elle fait question, elle prend la forme d'un défi à relever ; et il est clair qu'elle doit se penser avec et/ou au travers de l'animalité. (...)

Comment, ici ou ailleurs, imaginer des principes de vie, enclencher des pratiques ? Il ne s'agit pas d'envisager un « écocitoyen », car ce serait à nouveau tomber dans le piège d'une distinction sociopolitique, mais tout simplement un citoyen, un habitant de la Terre

---

<sup>1</sup> M. Lussault, *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin (2003)

qui percevrait autrement et par lui-même sa relation à son environnement, à la Nature, à l'Univers. Il n'agirait pas uniquement par intérêt pour les générations futures, sa descendance, ou par bonne conscience, mais tout simplement par compréhension des lois de la Nature, des principes d'organisation et d'évolution des communautés écologiques, de leurs réseaux d'interdépendances, de tout ce dont il fait partie. La Nature n'est pas uniquement cette nature que l'on recrée en ersatz<sup>2</sup>, ni un objet de science qui se fragmente en divers sujets, elle n'est pas que cet environnement instrumentalisé au cœur des tensions politiques locales et internationales. La Nature permet à l'Homme d'accéder à d'autres dimensions de son être.

Stéphanie Chanvallon et Stéphane Héas,  
« L'Homme et la Nature : en quête/enquête sensible »,  
revue *Natures Sciences Sociétés* (2011).

## **Consignes**

### 1. Résumé :

Vous résumerez le texte ci-dessus en 120 mots, plus ou moins 10%.

Vous placerez dans votre résumé une barre tous les 20 mots et vous indiquerez le nombre total de mots en fin d'exercice.

### 2. Dissertation :

S. Chanvallon et S. Héas, affirment : « Un rapport privilégié avec la Nature non seulement initie à une autre "façon" de la voir, mais surtout constitue une rencontre avec soi-même, un retour sur soi bénéfique. Il permet dans certains cas une véritable transformation de soi. »

Partagez-vous ce point de vue ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant de manière précise sur les œuvres au programme.

---

<sup>2</sup> Élément de substitution.

